

Conférence-débat du 14 octobre 2017 sur l'Entrepreneuriat

Une intéressante conférence-débat sur l'innovation s'est déroulée le samedi 14 octobre sur le campus de l'ISAE-SUPAERO. D'abord, une première table ronde est consacrée aux témoignages de jeunes entrepreneurs en marche vers le succès, puis une seconde regroupe des professionnels expérimentés de l'innovation et de l'entrepreneuriat. La séance est dirigée par la journaliste Sophie Voinis.



En premier lieu, Olivier Lesbre (X1985- S1990), Directeur Général de l'ISAE-SUPAERO, introduit la première table ronde en précisant la position de l'École dans le domaine de l'innovation. Il affirme alors qu'une entreprise est compétitive aujourd'hui si ses ingénieurs sont créatifs, entrepreneurs et innovateurs, et conclut que le développement de l'innovation sur le campus constitue un pilier de la formation actuelle.

Première table ronde

Antoine Tournet (3A ENSICA - CEO et co-fondateur de Diodon) débute son activité par envie de concrétiser ses idées. Il veut répondre à des problématiques et faire avancer le monde. Il est passionné de kitesurf, un sport avec une voile gonflable, et il rencontre Roman Luciani (3A ENSICA) à l'École, passionné de drone. Ils fondent ensemble Diodon, une entreprise développant des drones à structure gonflable. En moins de quatre mois, ces deux entrepreneurs talentueux ont déjà un prototype fonctionnel alors qu'ils ne sont qu'en première année. Aujourd'hui en troisième année, ils ont développé plusieurs versions de prototypes et, d'ici janvier 2018, ils comptent présenter les premiers modèles de démonstration. Selon Antoine Tournet, le grand facilitateur du développement de cette startup a été l'École (avec la présence de la Fondation ISAE-SUPAERO) : cela a permis à Diodon d'avoir le cadre idéal pour faire évoluer leurs idées. L'Institut a été un bon moyen de trouver les premiers fonds, mais aussi d'avoir accès à un réseau. En effet, les premiers clients potentiels de Diodon sont les différentes armées françaises : ce milieu a été accessible pour les deux étudiants grâce à l'ISAE-SUPAERO, école sous la tutelle du Ministère des Armées. Malgré toute cette aide, le principal frein pour Diodon reste tout de même de trouver des fonds, mais aussi la complexité du marché auquel ils s'attaquent. Antoine Tournet conseille aux nouveaux entrepreneurs d'analyser avec grande attention les retours du client.

Bertrand Joab-Cornu (S2016 - CEO et co-fondateur de Wingly) a créé une plateforme de coavionnage. À l'image de Blablacar, ce service permet de partager les frais de vol pour les particuliers. En outre, ce réseau permet de partager une passion et d'augmenter les compétences en vol du pilote. Ce service est en pleine expansion : il y a une collaboration (« saine ») depuis septembre entre la Fédération Française d'Aéronautique (FFA) et Wingly. Avant cela, la startup s'est surtout développée à l'étranger : en Allemagne et en Angleterre. Ces deux pays représentent aujourd'hui plus de 80% du chiffre d'affaires de la jeune entreprise. Le CEO affirme qu'il y a plus de 100 000 membres au service Wingly, ainsi que 7 000 pilotes inscrits. Il semble important de préciser qu'un paramètre clé et essentiel pour l'entreprise est la sécurité des passagers. Pour terminer, nous pouvons retenir un chiffre : le pilote ayant le plus profité des services Wingly a transporté 150 passagers, ce qui lui a fait gagner 15k€. Outre son diplôme ISAE-SUPAERO, Bertrand Joab-Cornu est diplômé du master IT&E de l'École Polytechnique.



1^{ère} table ronde, avec de gauche à droite Antoine Tournet (Diodon Drone Technology), Eloa Guillotin (Présidente de l'association ISAE-SUPAERO –Entrepreneurs), Bertrand Joab-Cornu (Wingly), Matthieu Claybrough (Donecle)

Matthieu Claybrough (X2009-S2013 - CEO et co-fondateur de Donecle) s'attaque à un marché qui semble très complexe : la maintenance aéronautique. Il développe un drone pour l'inspection des avions. Le besoin est réel, car aujourd'hui, la maintenance aéronautique coûte très cher. En effet, il faut immobiliser un avion longtemps au sol, ... Le drone développé par Donecle a pour objectif de réduire significativement les coûts d'inspection. Ce produit est totalement automatisé et, par capture d'image, il repère les défauts de surface. Pour Matthieu Claybrough, l'inertie des grandes entreprises industrielles est un réel frein au développement de la startup. Donecle a déjà levé 1 million d'euros et la phase de développement est très avancée ; une série de démonstrations à travers le monde a été effectuée. Le marché est complexe, mais large, car la maintenance aéronautique est semblable partout dans le monde. Il conseille aux nouveaux entrepreneurs de développer une équipe avec un maximum de compétences diverses. Également, il pense qu'il est très important de prendre son temps. Il considère que le succès est d'embaucher des ingénieurs qui conçoivent un produit d'exception.

Eloa Guillotin (2A ISAE-SUPAERO - Présidente de l'association ISAE-SUPAERO Entrepreneurs et co-fondatrice d'Attom) affirme que l'entrepreneuriat peut attirer beaucoup d'ingénieurs. En effet, cela fait rêver de concrétiser une idée, de réunir une équipe autour de celle-ci, ainsi que de vendre le produit ou le service créé. L'association ISAE-SUPAERO Entrepreneurs a pour objectif de promouvoir l'entrepreneuriat et l'innovation sur le campus. Elle offre également un cadre aux projets et aux initiatives innovantes proposées par les étudiants.



Dan Nguyen (Chargé de mission Innovation et Entrepreneuriat ISAE-SUPAERO) et Sophie Voinis (Journaliste, animatrice des deux tables-rondes)

Dan Nguyen (Chargé de Mission Innovation et Entrepreneuriat à l'ISAE-SUPAERO) constate que les élèves en écoles d'ingénieurs ont une barrière pour créer. Il observe que les étudiants ont beaucoup d'idées, mais que celles-ci n'aboutissent que très rarement : il y a donc un énorme écart entre l'idée et le début du projet. Selon lui, l'éducation est le premier frein à la création. En effet, pendant l'éducation, les parents rappellent souvent à l'élève de d'abord obtenir un diplôme avant de créer une entreprise. Mais de nos jours, il est plus simple de créer une startup pendant les études. En effet, les étudiants bénéficient d'un écosystème favorable à la création : réseau de financements, conseils facilement accessibles... L'état d'esprit des étudiants est en train de changer, et c'est favorable à la création d'entreprises : le critère principal est la motivation.

Deuxième table ronde



2^{ème} Table ronde avec de gauche à droite : Jean-Louis Marcé (Secrétaire général de la Fondation ISAE-SUPAERO), Olivier Lesbre (Directeur Général de l'ISAE-SUPAERO), Anne-Laure Charbonnier (Directrice de l'Incubateur Midi Pyrénées), Bruno Guttierrez (Directeur du BizLab Airbus), Bruno Martinaud (Professeur à l'École Polytechnique et responsable du Master Innovation Technologique et Entrepreneuriat), Sophie Voinis, (Journaliste et animatrice des deux Tables-Rondes), Laurent Rasmont (Fondateur du Club ISAE-ALUMNI-ENTREPRENEURSHIP).



Olivier Lesbre débute cette deuxième table ronde en déclarant que l'innovation est un facteur essentiel de la réussite économique et industrielle d'une entreprise. Pour lui, un des piliers de l'École est donc l'innovation et l'entrepreneuriat. Il veut continuer à sensibiliser les étudiants à ce domaine. C'est pourquoi, il offre des formations spécifiques aux étudiants : certificat, master IT&E à l'École Polytechnique. Il souhaite également encourager le développement d'espace de créativité sur le campus : un FabLab verra le jour à l'ISAE-SUPAERO en 2018. Il souhaite également développer le lien avec l'industrie de l'innovation via des incubateurs.



Bruno Martinaud (Directeur du master IT&E de l'École Polytechnique) propose un cursus sur deux ans ouvert aux élèves de l'ISAE-SUPAERO ayant le profil « entrepreneur ». Durant cette formation, il sensibilise ses élèves à la créativité. Il affirme que l'on ne sait jamais à l'avance ce qu'est une bonne ou une mauvaise idée. Un entrepreneur doit avoir un certain égo et être sûr de lui : il doit être confiant pour réussir. Selon lui, les ingénieurs sont bien disposés, mais peu préparés à l'innovation : c'est une situation complexe. Le rapport au succès de l'entrepreneur est extrêmement éphémère car l'innovation doit être continue et une entreprise ne doit pas avoir le sentiment d'avoir réussi. Selon Bruno Martinaud, un entrepreneur qui croit avoir réussi est déjà « mort ». Une première satisfaction pour une jeune startup est par exemple un premier produit vendu, une première embauche, ... Pour finir, Bruno Martinaud donne l'exemple de Rythm (startup fondée par deux diplômés de l'ISAE SUPAERO et du master IT&E de l'École Polytechnique). Cette entreprise est passée de 2 à 70 employés en deux ans, elle a levé 20 millions de dollars. Hugo Mercier (S2015 - CEO et co-fondateur de Rythm) a un réel talent selon Bruno Martinaud.



Bruno Gutierrez (Directeur du BizLab d'Airbus) est à la tête d'un accélérateur aérospatial. Son domaine est principalement l'intrapreneuriat. Le critère principal pour qu'un projet puisse rentrer ici est qu'il soit innovant. Il doit de plus, permettre à Airbus de se développer par la suite. L'innovation doit être rapide. Cet accélérateur privilégie les innovations internes, mais pas uniquement. Selon Bruno Gutierrez, être salarié dans un grand groupe n'est absolument pas incompatible avec le fait de vivre une expérience d'entrepreneur.



Anne-Laure Charbonnier (Directrice de l'incubateur Midi-Pyrénées) aide les projets dès la sortie de l'école pour les plus jeunes entrepreneurs. L'incubateur a pour rôle d'apporter la méthodologie pour arriver au bout des idées et cela le plus vite possible. C'est via cet incubateur que Diodon a pu trouver ses premiers conseils. Sigfox a notamment été incubé dans cet accélérateur.



Jean-Louis Marcé (X1966-S1971 - Secrétaire Général de la Fondation ISAE-SUPAERO et Vice-président de l'Amicale ISAE-SUPAERO-ENSICA) aide les startups. La Fondation aide au financement de projets innovants. Il favorise la création d'entreprises dans le cadre du domaine de l'activité de l'Ecole. Il est acteur de la chaire entrepreneuriat de l'ISAE-SUPAERO.



Laurent Rasmont (S1980 - Fondateur du club ISAE-Alumni-Entrepreneurship) est à l'initiative de cette conférence-débat. Avec son club, il coache de jeunes entreprises en étroite collaboration avec la Fondation et l'Institut pour aider les projets entrepreneuriaux des étudiants ou des enseignants-chercheurs. De nombreux alumni sont prêts à soutenir les projets innovants. Le Club réunit des profils variés : des business angels prêts à investir dans des startups innovantes, des professionnels cumulant plusieurs dizaines d'années d'expérience à des postes de responsabilité et des entrepreneurs ; tous prêts à soutenir et accompagner des élèves ou des enseignants-chercheurs porteurs de projets. Le Club a déjà soutenu différentes startups dont Diodon, via l'accompagnement dans la levée de fonds. Selon Laurent Rasmont, l'entrepreneuriat doit trouver sa source dans l'innovation, fruit de la recherche.

Eloa Guillotin intervient ensuite pour présenter le Startup Weekend Space Edition organisé les 24, 25 et 26 novembre 2017 par ISAE-SUPAERO Entrepreneurs sur le campus. Ce week-end a été l'occasion de découvrir l'innovation spatiale.

Christian Dedieu (E1975 - Président de l'Amicale ISAE-SUPAERO-ENSICA) conclut, en affirmant que tous ensemble, nous avons tous les ingrédients pour développer l'entrepreneuriat et l'innovation : axe majeur d'évolution pour l'ISAE-SUPAERO.

Propos recueillis et synthétisés par Hugo Tarlé (2A ISAE-SUPAERO)